

que François la Séraphique Thérèse, quand, affamée de souffrir ou de mourir, elle écrivait ses Exclamations.

Si pourtant des cœurs se rencontrent que ces charmes de Dieu laissent froids ou insensibles, qui n'est ému de ceux qu'il a comme à pleines mains répandus dans sa Création ? Tels sont-ils, qu'établis pour être à l'homme éclairé et droit autant de rayons voilés de ce charme infini qui est Dieu même, et par suite autant d'attraits et de degrés pour monter jusqu'à lui, ils deviennent pour l'homme déchu une tentation terrible à laquelle nous le voyons chaque jour succomber. Au lieu d'éclairer, ils aveuglent ; au lieu d'élever, ils rabaissent et asservissent ; loin d'être un aiguillon à l'amour qui nous sauve, ils sont l'occasion et la cause du péché qui nous tue. Toujours est-il que l'œil de Dieu demeurant bon même quand le nôtre s'est rendu mauvais, il lui a plu de nous établir au sein d'une Création charmante.

Toutefois, il faut en convenir, *le charme des charmes*, Dieu l'a placé pour nous dans le mystère de Jésus-Christ. Charmes essentiels de Dieu, charmes dispersés dans ses ouvrages, tout est réuni là. Que ravissant chef-d'œuvre ! Chef-d'œuvre dans tous les sens et sous tous les aspects, mais chef-d'œuvre en particulier de bonté et de sagesse ; car ces charmes naturels de Dieu, presque hors d'atteinte pour la grande foule des fils d'Adam tombé, s'humanisent en JÉSUS et deviennent accessibles à tous ; et ces charmes des créatures, trop proches, trop sympathiques, surtout pour ne nous être point périlleux, y sont si